

LA PALESTINE DE LA FIN DU XIXÈME SIÈCLE AU MANDAT BRITANNIQUE

A la fin du XIXème siècle, la Palestine est un **territoire intégré à l'empire Ottoman**, « l'homme malade de l'Europe » d'après une déclaration du tsar Nicolas II en 1853. **C'est un espace en voie de modernisation** dans lequel un sentiment d'appartenance à la Terre sainte accompagne de celui d'être Arabe. **Le sionisme**, idéologie venue d'Europe bouleverse profondément la société palestinienne. **Les Palestiniens voient le mandat britannique** qui soutient le projet sioniste leur être imposé lors du découpage de l'empire Ottoman. *Par quelles logiques s'enchaînent les événements qui déstabilisent la région depuis plus de 100 ans ?*

Biblio non exhaustive

Sur l'histoire générale du conflit

Blanc Pierre, Chagnollaud Jean-Paul, *L'invention tragique du Moyen-Orient*, Autrement, 2017

Filiu Jean-Pierre, « *Comment la Palestine fut perdue, et pourquoi Israël n'a pas gagné. Histoire d'un conflit (XIXe-XXIe siècle)* », Seuil, 2024

Frémeaux Jacques, *Question d'Orient*, Biblis, Fayard 2014

Laurens Henry, « *La question de Palestine, l'invention de la Terre sainte, 1799-1922* », Fayard 1999 / « *Question juive, problème arabe* » (1798-2001) », Fayard, 2024 et Folio histoire, 2025

Antijudaïsme, judéophobie et antisémitisme

Mazower Mark, « *Antisémitisme, Métamorphoses et Controverses* », La Découverte, 2025

Reza Zia Ebrahim, « *Antisémitisme et Islamophobie, une histoire croisée* », 2021, Amsterdam

Le projet sioniste et sa contestation

« *Antisionisme, une histoire juive* », Syllepse, 2023

Dayan-Herzbrun Sonia, *Le sionisme, une invention européenne, genèse d'une idéologie*, Lux, 2025

Minczeles Henri, *Histoire générale du Bund, Un mouvement révolutionnaire juif*, 2022, l'Echappée

Sand Schlomo, « *Deux peuples pour un État ? Relire l'histoire du sionisme* », Seuil 2024

Horrox James, « *Le mouvement des kibboutz et l'anarchie* », éditions de l'éclat 2009

Les Palestiniens

Nadine Picaudou, *Les Palestiniens, un siècle d'histoire*, Complexe, 1997

Vidéos

Histoire de l'antisémitisme Arte

Aux origines, 38-1144

<https://www.arte.tv/fr/videos/089973-001-A/histoire-de-l-antisemitisme-1-4/>

Le temps du rejet, 1144-1791

<https://www.arte.tv/fr/videos/089973-002-A/histoire-de-l-antisemitisme-2-4/>

De l'émancipation à la Shoah, 1791-1945

<https://www.arte.tv/fr/videos/089973-003-A/histoire-de-l-antisemitisme-3-4/>

.I. LES SIONISMES CHRETIENS ET JUIFS, ELEMENTS DE DESTABILISATION DE LA PALESTINE

Remarque : il me semblait important de faire un grand pas de côté, loin de la Palestine pour comprendre la naissance du sionisme mais aussi en quoi, en dehors du génocide des Juifs d'Europe, l'histoire longue de l'oppression subie par les Juifs d'Europe, d'abord à travers l'antijudaïsme chrétien, puis celui de l'antisémitisme.

1. La question juive : de l'antijudaïsme à l'antisémitisme

- **L'antijudaïsme chrétien, un rejet séculaire dont le fantôme rode encore**

- **Un « Peuple rejeté de Dieu »**

Dès le **Vème siècle**, celui qui deviendra **Saint Augustin** présente les Juifs comme un peuple témoin, reliquat du passé, un « **Peuple rejeté de Dieu** » dont les « enfants sont destinés à être jetés dans les ténèbres ». S'ils doivent être protégés, les juifs doivent être maintenus dans un **statut de servitude et d'humiliation**. (« *La cité de dieu* », 413)

- **Une succession d'accusations et de massacres**

A la suite de la destruction du Saint Sépulcre par al-Hakim, Raol Glaber, moine bourguignon accuse les Juifs de machination. Le mythe du **peuple déicide** nourrit les massacres lors des croisades.

D'autres accusations complotistes qui auront une longue vie, se mettent en place entre le **XIIème et le XIIIème s.** : l'accusation de **meurtre rituel** (1140, Angleterre, comté de Norwich, disparition du jeune Guillaume), puis **celle de profanation de l'hostie à Paris**.

- **Une population séparée des chrétiens**

C'est aussi au XIIIème siècle que la **distinction et la séparation des Juifs** s'établit de manière durable. **En 1215**, le pape **Innocent III** qui veut renforcer le pouvoir de l'Eglise, réunit un **concile à Latran**. Il rejette la proximité entre juifs et chrétiens. D'abord le **représentant différemment** : port de chapeaux pointus, plus petits, plus sombres, nez crochus. Cela favorise une judéophobie de type biologique : on pense que le corps d'un Juif émet une odeur fétide, que les parties génitales des juifs saignent.... Ensuite Innocent III prône une **séparation stricte dans l'espace public** entre chrétiens et juifs. Il lance un appel aux souverains des royaumes chrétiens pour que soit imposé un **signe distinctif aux juifs**. 1249, Louis IX impose la **rouelle** (couleur jaune = couleur du diable). La rouelle en Italie, chapeau en Allemagne, deux bandes blanches en Angleterre, partout les éléments de distinctions se multiplient. **Les interdits se multiplient** : accès à **certains métiers, possession de terres** (importance de la régénération des Juifs par le travail de la terre chez les sionistes). Ils sont regroupés dans ce qui deviendra le **ghetto**.

Quant à l'autorisation qui leur est faite de **collecter les impôts** et de **prêter** (prêt à usure interdit aux chrétiens) donne naissance à l'association **juifs-argent qui n'a pas disparu** (1190, York soulèvement fiscal qui se termine par l'incendie d'une tour où les Juifs se sont réfugiés, les émeutiers, nobles, brûlent ensuite les documents de prêt)

- **Puis expulsée des royaumes**

Et quand les Juifs sont remplacés dans le commerce et les finances par des chrétiens (italiens, flamands, français) **commencent les expulsions**. **1290**, juifs chassés du **royaume d'Angleterre**, puis de **France** et de **villes allemandes**. Les juifs se rendent en Espagne, aux Pays-Bas, en Europe de l'est.

Nota : départ des boucs-émissaires juifs, la porte s'ouvre pour s'attaquer aux sorcières (1^{ère} bulle papale 1233), chapeau pointu !

En Espagne où les Juifs sont nombreux, la **Reconquista s'accompagne** d'un politique de conversion forcée au début du XVème siècle (80% des juifs se convertissent). Mais cela ne suffit pas et au **milieu du XVème siècle** à Tolède est publié la **loi sur la pureté du sang** : les juifs, même convertis sont toujours impurs par leur sang. **1ère loi raciale**. Les juifs sont chassés des fonctions publiques et

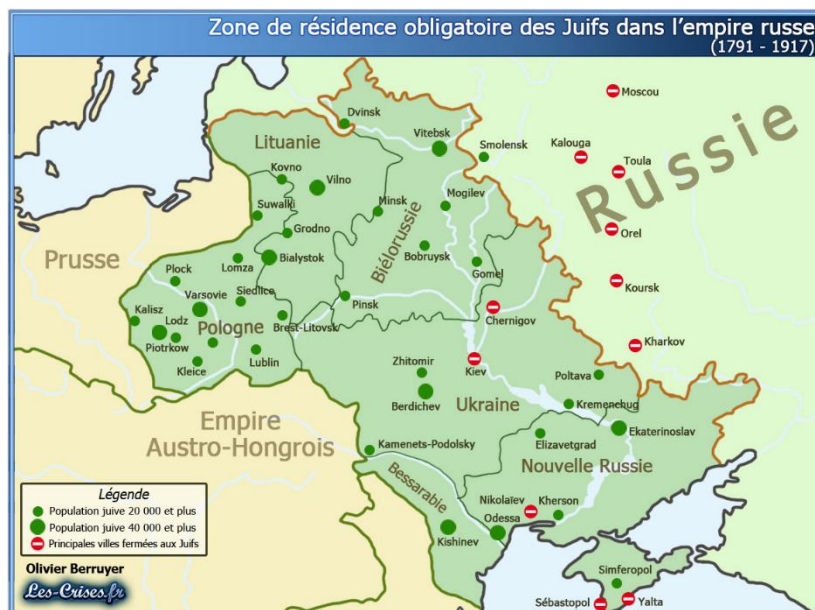
religieuses. L'inquisition pourchasse les convertis restés fidèles à leur religion, les **Marranes**. Et, finalement en **1492** (prise de Grenade), les souverains Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon signent **l'édit d'expulsion des juifs d'Espagne**. Près de 100 000 juifs quittent l'Espagne et se rendent principalement : aux **Pays-Bas** (père de Baruch Spinoza), dans les territoires de **l'empire ottoman** (Salonique, « Jérusalem des Balkans »), et **l'est de l'Europe**. Beaucoup vont **en Pologne** car le roi polonais a besoin de marchands et d'artisans (**en 1600, environ 90% des juifs d'Europe vivent en Pologne**). Anecdote cruelle, le **nom juif d'Auschwitz** est Oshpitzin qui signifie : invité ! **Le royaume de la Pologne est un paradis au XVIème et XVIIème s** (terres, s'occupent du commerce, étudient la médecine et l'astronomie, n'ont pas de signes distinctifs et peuvent porter des armes). **Le yiddish**, dialecte allemand ou fusionne un mélange d'hébreu et de langues slaves, est parlé par les juifs. Mais **les préjugés venus de l'Europe de l'ouest gagnent la Pologne** : légendes de sang, association juif-argent et au milieu du XVIIème s. des insurgés, qui en veulent aux aristocrates, massacrent les juifs. **Nota** : les Juifs qui quittent l'Espagne, puis le Portugal apporte leur richesse économique et culturelle aux territoires d'accueil. Les Morisques, musulmans convertis d'Espagne sont aussi expulsés au XVIIIème siècle.

- **La question juive à la fin du XIXème siècle et la naissance de l'antisémitisme.**

- La fin du XVIIIème siècle voit **le début de l'émancipation des Juifs en Europe**.

Sous l'influence des Lumières, en France et aux Etats-Unis, les révolutions mettent en place une **citoyenneté universelle**. Les armées napoléoniennes exportent ce modèle dans les territoires qu'elles occupent.

CARTE ZONES DE RESIDENCE EN RUSSIE



Cependant, dans l'empire russe, qui connaît la croissance de la population juive la plus rapide en Europe, les juifs étaient dans leur grande majorité considérés comme des « **sujets étrangers et confinés dans des « zones de résidence** » (attirer l'attention sur la Pologne et l'Ukraine). Ils subissent des discriminations. A la fin du XIXème siècle, il y a un quota de juifs dans les écoles secondaires et supérieures, certaines professions leurs sont interdites

Cette émancipation **inquiète une partie importante du monde juif religieux** qui y voit un danger de disparition du judaïsme. Elle nourrit aussi l'antijudaïsme

- **Les facteurs de l'antisémitisme**

Les bouleversements du monde au XIXème siècle nourrissent des inquiétudes. Il y a d'abord le rôle de la diffusion du capitalisme industriel qui s'accompagnent de l'endettement des campagnes, de la

concurrence exercée par l'essor des grands magasins et des produits manufacturés bon marché vis-à-vis de certains secteurs de l'artisanat et des petits commerces. Ce capitalisme voit se succéder une série de crises régulières. L'exode rural, l'expansion des villes et l'apparition de taudis urbains transforment les sociétés. Se rajoute à tout cela la multiplication des révolutions politiques et la montée des nationalismes. Dans l'Europe orientale **le développement du capitalisme met en difficulté la petite bourgeoisie et l'artisanat juif** ainsi que le **monde ouvrier de cet artisanat**. La solution est alors de **migrer** vers les Etats de l'Ouest plus développés, or l'intégration devient difficile voire impossible lors des crises cycliques. **Les Juifs bien intégrés** de l'Europe de l'Ouest et d'Amérique **méprisent souvent les orientaux** qui se distinguent par leurs habits, leur langue, leurs habitudes. Ils les accusent d'encourager l'antisémitisme

L'antisémitisme s'appuie sur le développement du racisme, qualifié de scientifique, qui s'appuie les fantasmes analogiques entre les sciences naturelles et les sciences sociales (la philologie comparée, l'anthropologie, par exemple) et affirme qu'il existe des races, que celles-ci ne sont pas égales.

– **L'antisémitisme se répand dans toute l'Europe.**

Alors que les anciens préjugés vis-à-vis de Juifs n'ont pas disparus (l'association des juifs avec le règne de l'argent par exemple), se développe un racisme spécifique vis-à-vis de Juifs : **l'antisémitisme**.

On accorde au journaliste allemand, Wilhelm Maar la paternité de l'expression : antisémite.

Auteur de l'ouvrage *La victoire de la judéité sur la germanité*, il fonde, en 1879, la Ligue antisémite

En France, comme ailleurs, **le rôle des journalistes et de la presse** est central. L'intégration des juifs y est très avancée mais le **poinds d'un catholicisme antirévolutionnaire** et d'autant plus **anti-républicain**, qu'il se sent menacé par les lois scolaires (laïque, gratuite et obligatoire), la décision d'expulser des jésuites et le mariage civil.

L'antisémitisme ne va pas sans contradictions. On reproche, par exemple aux Juifs d'être une race différente, de s'obstiner à être différents mais on stigmatise aussi leur tendance à se fondre dans la masse.

Edouard Drumont publie en 1886 ce qui a été un best-seller de mille deux-cent pages en deux volumes : **La France juive**. Son journal, *La Libre Parole*, était beaucoup lu et illustré de caricatures ethniquement stéréotypées.

Nota : Il est à noter que cette hostilité vis-à-vis de Juifs est aussi portée par une partie de la gauche.

C'est le cas particulièrement de l'anarchiste Proudhon qui écrit dans ses carnets personnels au sujet des Juifs cet « ennemi du genre humain » et va jusqu'à suggérer qu'il fallait : « renvoyer cette race en Asie ou l'exterminer ». Proudhon est un cas extrême mais l'antisémitisme n'épargne pas les socialistes. Karl Marx lui-même exprime des stéréotypes antijuifs en affirmant que « le Juif » incarne les défauts de la société bourgeoise et personnifie l'aliénation.

- **Pogroms en Russie et Affaire Dreyfus, 2 évènements fondateurs dans la naissance du sionisme Juif.**

CARTE DES POGROMS EN RUSSIE



- **Les pogroms jalonnent l'histoire de la Russie au XIXème siècle.** Les premiers sont le fait de **Grecs concurrencés par les commerçants Juifs**. A partir de **1881-1882, dans un contexte d'instabilité politique** (assassinat d'Alexandre II), les pogroms se généralisent particulièrement dans la zone de résidence. La vague dure jusqu'en 1884. **C'est dans cette situation que surviennent les premiers frémissements du sionisme moderne** : mouvement Bilou et « Amants de Sion » qui envoient les premiers colons fonder des communautés en Palestine dès 1882.
- **L'affaire Dreyfus.**
Elle commence en octobre 1894. Elle se termine en 1906 quand la cour de cassation réhabilite Dreyfus. L'« Affaire », véritable champ de bataille politique. Elle oppose **deux camps**. Le **dreyfusard** est composé de **républicains libéraux** rejoints par **la gauche** qui accepte de dépasser son hostilité première à un officier, ayant deux défauts donc : être un bourgeois et un militaire. Le camp **anti-dreyfusard** est une coalition de monarchistes, de catholiques et de défenseurs de l'armée française.
- **Théodor Herzl et l'« Etat des Juifs »**
L'affaire est couverte par un dramaturge et journaliste juif d'origine hongroise, **Théodor Herzl**. **La virulence de l'antisémitisme dans le pays qui a émancipé le premier les Juifs, l'amène à théoriser et fonder le mouvement sioniste.** Théodor Herzl **publie « L'Etat des juifs » en 1896**

2. Le retour des Juifs en Palestine, une vision ancienne portée par les sionistes chrétiens

- **Le sionisme chrétien s'enracine d'abord dans la nouvelle « Terre promise »**
- C'est aux Etats-Unis où **les puritains émigrent** que se développe d'abord ce courant appartenant au protestantisme. Ils se vivent comme les fidèles soldats de Josué le conquérant venus recueillir en héritage le nouveau pays de Canaan ». L'Amérique est **la nouvelle Terre promise**. C'est dans leurs rangs que naît, à travers une lecture littéraliste des Ecritures, **l'idée d'une renaissance du pays de la**

Bible, avec la conviction que la rédemption chrétienne ne peut advenir qu'après le retour des enfants d'Israël dans leur pays perdu. C'est la tendance « restaurationniste »

- **Le projet d'un « Etat juif » dans le cadre des jeux d'influence en Méditerranée orientale**

- **L'indépendance des États-Unis et la révolution française** nourrissent un courant évangélique en Angleterre. Dans une ambiance millénariste, des rumeurs circulent sur « **l'État juif** » que le **général Bonaparte** aurait proposé d'établir en Palestine, partiellement occupée en 1799 par les troupes françaises. Nota : la campagne avait pour ambition de couper la route des Indes aux Anglais.
- **Dans la première moitié du XIXème siècle**, le sionisme chrétien est réveillé quand les grandes **puissances européennes entrent en concurrence** pour étendre leur influence au détriment de l'empire ottoman (1830, conquête de l'Algérie par la France). Entre 1831 et 1840, l'Égypte dirigée par Méhémet Ali, qui s'est émancipé de l'empire ottoman, occupe la Syrie (Elle comprenait alors la Syrie, le Liban, Israël, la Cisjordanie, la Bande de Gaza, la Jordanie et des parties de l'Irak et de la Turquie actuels). Les puissances européennes se mobilisent. La flotte britannique finit même par chasser les Égyptiens de la Syrie. C'est l'œuvre de **Lord Palmerston**, alors secrétaire aux **Affaires étrangères britannique et millénariste protestant**. Palmerston intervient auprès de Constantinople et demande au Sultan d'accepter **l'installation des Juifs en Palestine** (tampon entre l'Égypte et Constantinople + apport de richesse).
- Palmerston a été influencé par lord **Shafestbury, philanthrope et figure de proue du mouvement évangélique** de l'Église d'Angleterre. Il persuade Palmerston de l'intérêt qu'aurait l'Angleterre à l'installation d'un Commonwealth juif en Palestine (productions utiles à l'Angleterre, apport de capital, de main d'œuvre, sécurisation de la route des Indes). C'est lui aussi qui inspire **la formule** : « La Palestine est une terre sans peuple pour un peuple sans terre. La régénération du sol permettra la régénération du peuple », du sioniste Israël Zangwill en 1901.
- Autre sioniste chrétien très actif : **Laurence Oliphant**, parlementaire et journaliste britannique. Il tente en 1882, de *faire immigrer en Palestine 12 000 Juifs russes* fuyant les pogroms. Il se heurte au refus de l'Alliance israélite universelle qui se charge de leurs départs vers les destinations qu'ils désirent : EU, Canada, GB, France. **Il entre en contact avec les groupes proto-sionistes** comme les Amants de Sion, fondé par Léon Pinsker. Oliphant est **aussi mandaté par le gouvernement britannique** en vue d'obtenir une concession ottomane pour un projet d'installation de Juifs en Palestine. C'est un échec.

Nota : Il propose d'adopter avec les Arabes de Palestine « le même système que nous avons adopté avec succès au Canada à l'égard de nos tribus indiennes d'Amérique du Nord qui ont été confinées dans leurs réserves et vivent ainsi en paix entre elles » Il suffirait, ajoute-t-il, de les reconduire dans le désert d'Arabie d'où ils sont originaires, et où ils trouveraient, dans les oasis, des pâturages suffisants pour leurs chameaux et leurs chèvres ». Oliphant méprise les Juifs ashkénazes de Palestine : « Les Ashkénazes qui sont établis à Jérusalem ne sont qu'une classe de mendiants inutiles, un fardeau pour leurs coreligionnaires, incapables qu'ils sont d'apporter le moindre capital à cette entreprise ». Quand il décrit de nouveaux arrivants en Galilée, il les déclare « efféminés, avec leurs papillotes et leurs longs caftans qui leur arrivent aux chevilles, n'ayant appris à se servir de rien d'autre que leur astuce ».

- **Le révérend anglican William Hechler**, aumônier de l'ambassade britanniques à Vienne, permet à **Théodore Herzl d'accéder à Guillaume II** qui entretient d'excellentes relations avec l'empire ottoman. Il le rencontre lors de la tournée de Guillaume II à Constantinople, Damas et Jérusalem, en 1898. **C'est un échec**. Herzl se tourne alors vers Londres.

- **Arthur Balfour**, le rédacteur de la déclaration qui porte son nom est un philosémitisme biblique et **le président Wilson**, fils d'un pasteur presbytérien de Géorgie, est très imprégné par la doctrine restaurationniste. **Il privilégie des interlocuteurs sionistes** minoritaires au sein de la communauté juive (seulement ne rassemble en 1914 que 15 000 des 3 millions de Juifs américains). Il nomme même le président de l'organisation sioniste américaine, **Louis Brandeis Wilson** à la Cour suprême.

3. Le projet d'un « Etat des Juif »

Nota : **sionisme** expression inventée par Nathan Birnbaum en 1890.

- **« L'Etat des Juifs », 1896**
 - **Le sionisme veut régénérer la population juive**, particulièrement celle des juifs pauvres de l'Est de l'Europe qui par leur migration vers l'ouest nourrissent l'antisémitisme.
 - **Comment assurer cette régénération ?**
Seule la solution nationale peut réussir cet objectif.
Ce qui va devenir l'organisation sioniste doit préparer l'exode. Elle doit **négoier avec les puissances** européennes afin d'obtenir un territoire **et prévoir** des compensations économiques à verser à ceux qui ont la souveraineté sur celui-ci.
 - **Le livre a un impact puissant en Europe de l'Est.** L'adhésion qu'il reçoit d'une partie de la communauté lui permet de négocier avec les puissances. Après sa mort les dirigeants de l'Organisation sionistes poursuivent son œuvre diplomatique jusqu'à la déclaration Balfour.
 - **En 1897, le premier congrès juif mondial se réunit** à Bâle. Il y en aura un par an. Lors de ce premier congrès le terme d'Etat est banni (ne pas inquiéter la Porte), on parle de « foyer ».
- **Un projet qui se clarifie congrès après congrès.**
 - **Lors du 1^{er} au sionisme politique** qui repose sur un pari diplomatique concernant les puissances européennes porté par Herzl s'oppose le courant du **sionisme pratique** porté **par Adam Haam** et ses successeurs qui s'appuie sur une infiltration progressive. Finalement, **négociation et infiltration vont aller de pair** et s'appuyer l'un et l'autre.
 - **Juif assimilé Herzl, est peu imprégné de culture juive. Ainsi, dans son projet l'Hébreu n'est pas prévu comme langue nationale.** Il envisage une société polyglotte (comme la Suisse). Il se heurte aux tenants du **sionisme culturel** incarné par **Chaïm Weizmann**, ou **Martin Buber**, eux-mêmes influencés par Adam Haam. Pour eux, le sionisme n'est pas une simple réponse politique mais bien une **renaissance culturelle**. **Weizmann** est à l'origine de **l'université hébraïque à Jérusalem**.
 - **Laïc, Herzl** voulait maintenir l'action **des rabbins** dans l'espace des synagogues mais pour s'assurer une majorité face à Weizmann, il obtient le **soutien du parti sioniste religieux orthodoxe, Le Mizrahi**.
 - **Le débat le plus important** qui agite le mouvement sioniste est celui de la **localisation du futur Etat**. Dans son livre Herzl envisage d'abord 2 destinations : **la Palestine** (Lieux Saints) et **l'Argentine** (richesse, faible population). Ce que l'on va nommer les « territorialistes » estiment qu'il y urgence à sauver les Juifs de l'Est menacés par un antisémitisme pogromiste et sont prêts à envisager un Etat pour les Juifs hors de Palestine.
La proposition « ougandaise » du ministre des Affaires étrangères Lord Chamberlain déchire le mouvement sioniste lors des 6^{ème} et 7^{ème} congrès. Elle a lieu à la suite d'une **nouvelle flambée d'antisémitisme meurtrier** en Russie. Elle commence en **1903, avec le pogrom de Kichinev** en Bessarabie qui éclate à la suite d'une accusation de crime rituel (plus de 50 morts) et se termine en 1906. A total, il y a plus de 30000 victimes. Aux massacres se rajoute la publication du **Protocole des sages de Sion**. : un gouvernement secret juif mondial chercherait à étendre sa domination à travers

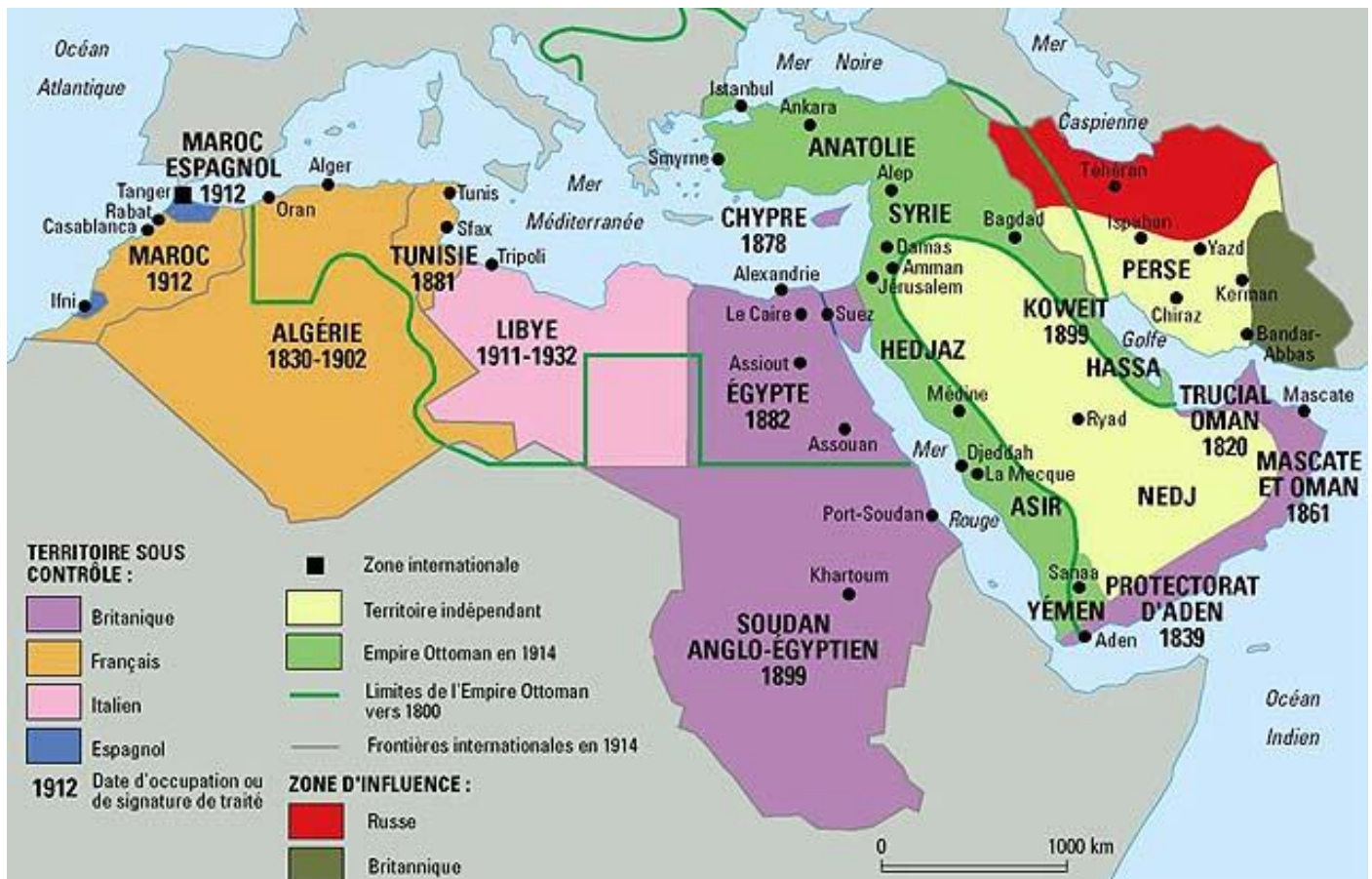
la diffusion du libéralisme qui poussent les masses à ne plus croire en l'autorité naturelle des élites traditionnelles et les détenteurs de richesse placeront des hommes de paille à la direction des Etats chrétiens. **Les pogroms de 1903 à 1906 accélèrent la migration des Juifs orientaux** à un moment où les gouvernements **des pays de l'Ouest européen commencent à établir des barrières**. Le gouvernement conservateur de **Lord Balfour met en place une législation qui limite drastiquement l'arrivée des migrants**. Herzl, d'abord opposé au projet accepte d'étudier la proposition « ougandaise présentée lors du 6ème congrès en 1903. **Le projet Ougandais est abandonné lors du 7ème congrès en 1905.**

- **Le choix de la Palestine, qui finit par l'emporter, permet, grâce à la référence au passé biblique, d'unifier une communauté juive plurielle.** Pourtant les fondateurs du sionisme sont des laïcs. D'où la formule de l'historien israélien Amnon Raz-Krakotzkin : « *Dieu n'existe pas mais il nous a donné cette terre* ».
- **Il y a 3 oppositions majeures au sionisme.**
- **Celle des juifs laïcisés** et très bien intégrés qui ont la volonté de ne pas être distingués de leurs concitoyens. Lors de la naissance du sionisme c'est le cas par exemple des juifs allemands. **Ainsi en 1897 paraît à Munich** chez le même éditeur que celui du livre d'Herzl le *Judaïsme national* de Moritz Gudemann. Ancien grand rabbin de Vienne, il rappelle que la **religion juive est antinationaliste**. Le nationalisme est un piège dans lequel il ne faut pas tomber, les Juifs en ont suffisamment souffert pour ne pas s'y faire prendre à leur tour. Gudemann **croit à l'émancipation, à l'intégration** dans la culture allemande. **L'ensemble de la communauté juive écrit la même année à Herzl pour s'opposer à son projet.** C'est cette opposition qui explique le fait que le 1^{er} congrès sioniste se tienne à Bâle. L'intégration des Juifs germaniques est d'ailleurs très poussé. Les Juifs allemands **éditent Goethe et Kant**, ils sont banquiers, savants mécènes, journalistes ou encore médecins, ils recueillent pour la première partie du 20^{ème} siècle le **record absolu des prix Nobel**.
- **Celle des juifs religieux pour** qui le rassemblement de tous les juifs ne peut avoir lieu **qu'au moment de la rédemption, lors de la venue du Messie**. Cependant, au début du XXème siècle, un courant favorisé par le rabbin Kook apparaît. Pour ce dernier les sionistes obéissent, sans le savoir, à la réalisation un commandement divin.
- Enfin, il existe une **opposition politique incarnée par le Bund** (naissance en 1897, Bund = Union générale des ouvriers juifs de Lituanie, de Pologne et de Russie). Ce dernier est internationaliste et socialiste. Il promeut le Yiddish comme **langue nationale** et une **autonomie politico-culturelle** dans l'empire russe. Hitler et Staline éradiquent ce mouvement assurant le triomphe du sionisme.
- **Pour conclure, le sionisme est bien en accord avec son temps**
- Tout d'abord c'est un **ethno-nationalisme** né chez des Juifs Européens qui emprunte surtout au **nationalisme organique allemand** issu du romantisme qui veut que **des liens profonds unissent « naturellement » des individus** et excluent naturellement d'autres. Nationalisme qui affirme que les gens d'origine commune doivent fonder un Etat commun, **éloigné donc du nationalisme français plus rationnel** qui pensait qu'un ordre social juste pouvait naître à partir de valeurs partagées, démocratiques.
- **Ensuite, le projet s'inscrit dans un mouvement plus large de colonisation marqué par l'idée de domination des occidentaux inscrite dans la théorie raciale**, au moment où l'idée coloniale est à son apogée (**1885, partage de l'Afrique par les puissances européennes lors du Congrès de Berlin sans que les peuples d'Afrique n'aient été consultés !**)
- **Enfin, se rajoute au début du 20^{ème} siècle un dernier aspect**, celui d'un **sionisme ouvrier** qui se développe en Europe orientale. Ce socialisme sioniste donne naissance à une structure originale, le **Kibboutz**, considéré comme le creuset dans lequel l'Israélien prend forme. Ce sionisme travailliste

joue un rôle fondamental dans la création de l'Etat d'Israël et de son histoire. Ainsi le père fondateur de l'Etat d'Israël, **David Ben Gourion est issu de ce mouvement** et le principal **parti du Yshouv** (communauté juive de Palestine) fondé au début des **années trente est le Mapaï**, le parti travailliste. C'est le parti travailliste qui dirige Israël sans discontinuité jusqu'en 1977.

. II. L'EMPIRE OTTOMAN DÉMEMBRÉ, LE SIONISME SAUVE PAR LE PREMIER CONFLIT MONDIAL

1. « L'homme malade de l'Europe »



La Palestine est une province de « L'homme malade de l'Europe », une puissance en recul

- **Un recul économique.**
 - Si l'**essor capitaliste** (ex. industrie de la soie) existe dans l'empire, il n'est **pas aussi avancé** que celui qui se met en place en Europe à partir de la fin du Moyen-Age. Un décrochage a lieu.
 - **Les routes de la nouvelle économie-monde** sont aussi contrôlée par les puissances européennes. Un fossé se crée entre la Porte et celles-ci.
 - **La recherche de ressources fiscales** qui passent par un système d'affermage, favorise la montée en puissance de notables locaux mais aussi des révoltes. C'est le cas de celles qui ont lieu en Palestine en 1703-1705 et en 1840.
 - **L'endettement** de l'empire le rend aussi dépendant des puissances européennes.
- **L'influence accrue des Européens : zones d'influence et capitulations**
 - **Les Européens**, profitant de l'affaiblissement de l'empire, **s'octroient des zones d'influences** dans l'empire à la fin du **19ème siècle**. L'argument religieux est quelque fois utilisé pour cela (Russie et Orthodoxes, France et Catholiques).
 - **L'ingérence européenne par le système des capitulations**, à l'origine, des concessions faites par l'Empire ottoman, alors en position de domination, à des puissances alliées, dans le but **de favoriser les relations commerciales**, ont permis aux pays européens de s'appuyer sur des **réseaux de clientèle influents au sein de l'Empire ottoman** et de pratiquer une **politique d'ingérence** qui se perpétue et s'amplifie au XIXe et XXe siècle.
 - En effet, les capitulations accordent à des ressortissants étrangers à titre exceptionnel des **exemptions fiscales**, des **privileges commerciaux**, une **immunité diplomatique**. Ces privilèges et mesures de protection destinés aux Européens ont été **étendus abusivement par les consulats européens à une clientèle locale** composée de chrétiens orientaux et de juifs orientaux, qui étaient les principaux partenaires commerciaux de l'Europe dans la région.

2 exemples de l'influence françaises à travers le système des capitulations

1840, les chrétiens accusent les Juifs de Damas d'un crime rituel contre un moine français. Le consul de France intervient. Le chancelier de l'ambassade participe aux interrogatoires des accusés pendant lesquels ces derniers sont torturés. Sous la pression de plusieurs Etats européens dont celle du gouvernement autrichien, un des accusés est de nationalité autrichienne, et de personnalités juives (sir Moses Montefiore, Adolphe Crémieux et Salomon Munk), le vice-roi d'Egypte, Mohamed Ali, qui contrôle alors la Grande Syrie, gracie les accusés.

Expédition de 1860 envoyée par l'empereur Napoléon III au Liban pour mettre un terme au massacre des maronites par des druzes (stoppé par l'intervention de l'émir Abdel Kader). À la suite de cette intervention militaire, l'Empire ottoman forme sous la pression des puissances européennes une province semi-autonome à majorité maronite gouvernée selon un principe communautaire par un chrétien, la Moutassarifiyya du Mont-Liban, en 1861

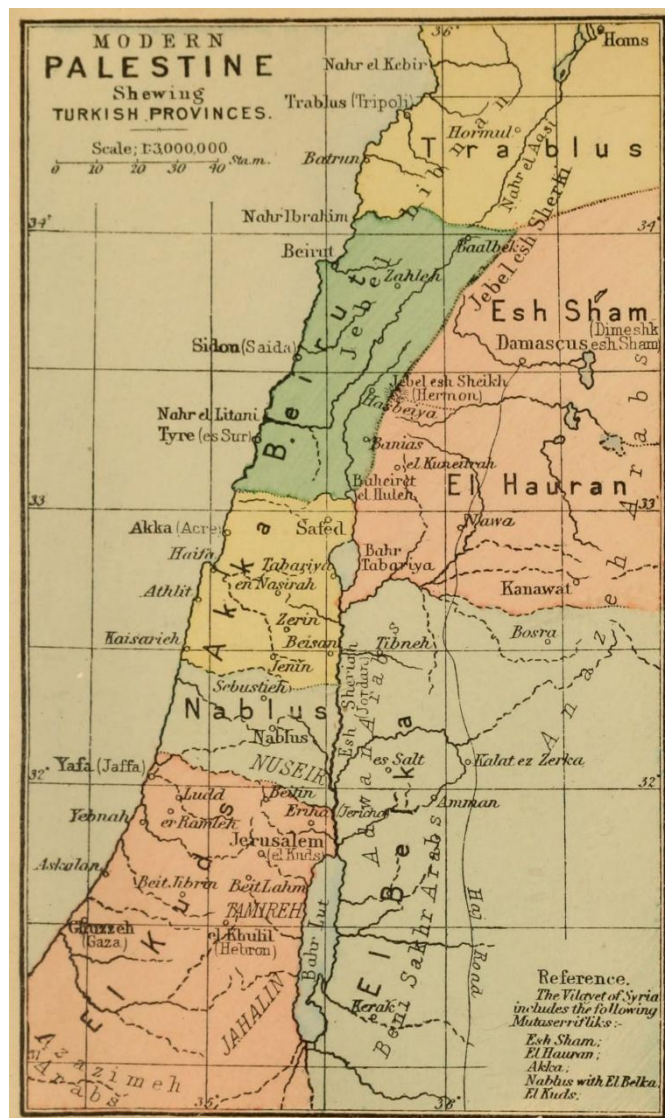
- **Un recul territorial :**



- **L'Égypte de Muhammad Ali (1805-1849) s'émancipe de l'empire ottoman.** Après être intervenu pour le compte de Constantinople **contre les Saoud** dans la péninsule arabe, **puis en Grèce** (flotte détruite), il n'hésite pas à **occuper le Levant de 1832 à 1840**. Les Egyptiens finissent par être chassés du Levant en 1840 après l'intervention militaire de l'Angleterre.
- **Paris, Londres, Moscou, Berlin et les autres puissances occidentales** entre en concurrence pour l'accès aux **matières premières** (ex. coton, puis pétrole au début du XX^e), aux **marchés**, la **garantie de lignes de communication sûres** (voies terrestres et maritimes). Cela peut aller jusqu'à des **affrontements**. Lors de la **guerre de Crimée**, la France et le Royaume-Uni soutiennent Constantinople contre Moscou (contrôle des détroits). L'interventionnisme allemand à la fin du XIX^e siècle en Mésopotamie (**1899, concession de la construction de la voie ferrée « Byzance-Bagdad-Bassorah »**) est un élément des tensions qui préparent la Première guerre mondiale. **Dans les Balkans, les Européens** appuient le **mouvement des nationalités** pour chasser l'empire ottoman d'Europe.
- Enfin, le dépeçage passe par l'expansion coloniale en Méditerranée. **La France met la main sur l'Afrique du Nord** entre 1830 et 1905 : Algérie, Tunisie, Maroc (tensions avec l'Allemagne). **La Grande-Bretagne** prend le contrôle de Malte en 1816, de Chypre en 1878, de Suez et de l'Égypte en 1882, du Soudan en 1898 (**tensions avec la France**, crise de Fachoda), d'Aden en 1838 d'Oman en 1891, des Emirats du Golfe (*Côte des Pirates*) en 1892 et du sud de l'Arabie. La Libye tombe sous la **domination italienne en 1912**.

2. La Palestine à la veille de la Première guerre mondiale.

- Un territoire qui s'ouvre et se modernise.



CARTE PALESTINE EN 1889

- En 1887, la Syrie divisée en 2 vilayets : Beyrouth et Damas. Les Sandjaks de Naplouse et Acre sont rattachés à Beyrouth. Celui de Jérusalem est séparé. Liens sont étroits avec les actuels Liban, Syrie et Jordanie (pas de frontières). Un nouveau découpage administratif est mis en place. Les premières municipalités dans les années 1860 (Jerusalem en 1863). Des tribunaux civils sont établis.

- **Les Ottomans poursuivent la sécurisation de la région entamée par le fils de Méhémet Ali** . Les **bédouins sont encouragés à se sédentariser**. On installe **des circassiens** (musulmans caucasiens fuyant l'avancée russe dans leur région d'origine) en Cisjordanie pour leur faire face. **Les tribus bédouines** sont utilisées les unes contre les autres. Des milices kurdes participent à la politique de pacification. Le dernier grand raid bédouin a lieu en 1877-1878 en pleine guerre turco-russe. La sécurisation de la Palestine permet l'extension de l'agriculture.
- L'ouverture aux Européens commence lors de la présence égyptienne : installation de consulats à Jérusalem, débuts de l'archéologie biblique. Au milieu du XIX^{ème} siècle, la Terre sainte redevient une réalité. **Les établissements religieux se multiplient à la fin du siècle**. S'installe aussi en Palestine d'une organisation allemande, **les Templiers**, vouée à la colonisation de la Palestine. Les Templiers introduisent de **nouvelles pratiques agricoles** (rotation des cultures, utilisation de fumier et de fertilisants), **de nouvelles cultures** comme les plantes fourragères, l'horticulture, les légumes, l'élevage laitier, la viticulture. **Ils inspirent les sionistes**.
- **Le pouvoir ottoman soutient le développement de l'économie locale**. Les Egyptiens avaient favoriser l'essor l'agriculture dans la plaine littorale. La Palestine s'ouvre à l'économie mondiale sous l'impulsion ottomanes. La production du **savon de Naplouse** dynamise la culture **des oliviers**. **La culture du coton profite un temps** de la guerre de Sécession avant de connaître recul. La **culture d'agrumes** sur le littoral, particulièrement les **oranges de Jaffa** bénéficie des progrès du transport (navire à vapeur), de l'emballage. Les oranges sont exportées vers l'Europe (vingt millions en 1856 et trente-six millions en 1880).
L'industrie du tourisme est alimentée par les **pèlerinages** (Jérusalem, Bethléem, Nazareth). Nota : les Templiers installent des hôtels en Palestine.
- **Le code ottoman favorise l'enregistrement des titres de propriétés**. Ceci profite aux notables ruraux et citadins (les paysans recherchent leur protection face aux taxes et à la conscription). Une politique de vente des terres d'Etat a lieu (faire face à l'endettement). Des domaines importants se créent, détenus par de grandes familles grecques orthodoxes de Beyrouth Ex. **famille Sursok** qui obtient 23 000ha. Des ouvriers agricoles sont attirés vers ses grands domaines. Les grands propriétaires fournissent du matériel agricole moderne et des prêts. Ils facilitent l'assainissement des terres marécageuses (plantation des eucalyptus, drainage des terres).
- **Le développement de la Palestine permet l'essor de la population**. **Les villes littorales** comme Jaffa et la cité de Jérusalem connaissent un essor. Elles restent cependant de **taille modeste** en dehors de Jérusalem qui compte 50 000 habitants. **Le 1er réseau routier** s'établi vers 1870-1880. Une ligne de chemin de fer entre Jaffa–Jérusalem **ouvre en 1892**.
- **Au début des années 1880, la Palestine est une mosaïque de peuplement**.
- Elle comprend une **majorité d'Arabes** (environ ½ million) dont environ **85% de musulmans** et **15% de chrétiens**. On y trouve aussi des Turcs, des Arméniens, des Circassiens ou Tcherkesses venus du nord-Caucase. Au lendemain de la guerre de Crimée, non-musulmans sont mis sur le même pied d'égalité que les musulmans
- **Y vivent aussi 25 000 Juifs** (Juifs sépharades, premiers Juifs ashkénazes venus d'Europe). Cette population est, avant la première Aliya, **concentrée dans les villes saintes de Jérusalem, Safed, Tibériade et Hébron**. C'est le **Vieux Ychouv**. La plupart des **hommes adultes** se consacrent à **l'étude des textes sacrés** dans des séminaires rabbiniques. Ils dépendent dès lors pour leur subsistance de la « halouka », **soit la charité** prélevée dans la diaspora pour leur être redistribuée. Leur pauvreté est grande au point **que l'Alliance israélite universelle**, créée en France en **1860**, avec pour objectif premier la protection des Juifs menacés d'oppression (surtout en Europe de l'Est et dans les Balkans), développe **un programme de retour à la terre** dans un domaine qui inclut des travailleurs arabes.
- **Une société dominée par des grandes familles**.

- Les paysans (fellahs) représentent 60% de la population active, un tiers n'ont aucune propriété. Moins de 10% des propriétaires possèdent plus de la moitié des terres. De grandes familles musulmanes mais aussi chrétiennes exercent leur influence grâce à leur richesse et à leurs fonctions au sein de l'empire ottoman (Parlementaires, maires, mufti, Qadis, etc.) C'est le cas des **Husseini**, qui se réclament de la descendance du Prophète, **des Khalidi ou des Nashashibi**. La rivalité entre elles sera utilisée par les Britanniques lors du mandat. Elle participera à l'affaiblissement du mouvement national palestinien. Une **classe moyenne** liée au développement du commerce, de l'artisanat et de l'administration ottomane s'affirme dans les **villes**.
- La **seconde moitié du XIXème siècle voit une renaissance culturelle dans le monde arabe, la Nahda**. Les chrétiens et les musulmans et accessoirement certains juifs partagent un même patrimoine. C'est la naissance du **sentiment d'arabité** qui, en Palestine, s'accompagne aussi du sentiment d'appartenir à la Terre Sainte.
- **Un territoire bouleversé par les deux premières Aliya.**

2 L'immigration juive en Palestine et en Israël

Période	Nombre d'immigrés	Principaux pays d'origine
1822-1903	25 000	Empire russe
1904-1914	40 000	Empire russe, Roumanie, Europe centrale
1919-1931	130 000	Grèce, Pologne, Turquie
1932-1948	210 000	Allemagne, Roumanie, Pologne, Tchécoslovaquie
1939-1948	180 000	Europe
1948-1951	690 000	Maroc, Irak, Roumanie, Iran, Pologne, Égypte, Yémen, Turquie, Bulgarie

Source : Lemarchand (dir.), Atlas géopolitique du Moyen-Orient et du monde arabe, Complexe, 1994.

- **En 1882-1883 a lieu la première Aliya**, « montée » des Juifs en Palestine. La plupart des nouveaux arrivants fuient les pogroms survenus dans l'empire. Ils sont menés par une organisation appelée « **Les Amants de Sion** ». L'un de ses fondateurs, **Asher Guinzburg**, né dans la banlieue de Kiev, est le premier d'une longue série à hébraïser son nom en **Ahad Haam**, « **Un du peuple** ». Sur le bateau qui le ramène, en 1891, de Jaffa à Odessa, il écrit sa « Vérité sur Eretz Israel », loin des clichés en vogue sur la Terre sainte.

« Nous sommes habitués à croire, à l'étranger, que la terre d'Israël est, de nos jours, presque totalement vide, un désert sans semence. Quiconque voudrait y acquérir des terres peut venir y acquérir des terres peut venir les acheter à volonté. Mais cela ne correspond pas à la vérité [...] Nous avons l'habitude de croire, à l'étranger, que les Arabes sont tous des sauvages du désert, un peuple semblable à l'âne, qui ne voit ni ne comprend rien de ce qui se passe autour de lui. Mais c'est une grande erreur ! L'Arabe, comme tous les sémites, a une intelligence aiguë et pleines de ruse [...]. Nous devons donc être extrêmement prudents dans notre comportement à l'égard de ce peuple étranger au sein duquel nous revenons habiter, nous devons user avec lui d'amour et de respect et, cela va sans dire, de justice et

*de droit. Or, que font nos frères en terre d'Israël ? Exactement le contraire !
Ahad Haam, sioniste culturel et leader des Amants de Sion, 1891*

20 000 à 30 000 juifs s'installent en Palestine entre **1882 et 1903**.

Ces premiers arrivants se heurtent à **plusieurs difficultés** : le manque de fonds (outillage, investissements techniques nécessaires à la vie collective), de compétences, la rudesse du **climat**, les attaques de bédouins et l'hostilité des **autorités turques hostiles** qui considèrent ces nouveaux arrivants comme des alliés potentiels de l'empire russe.

Si l'accueil des Arabes sédentaires est d'abord hospitalier, les questions de l'eau, des territoires de pâtures, du moissonnage, mais aussi le mépris des Arabes par une partie des colons qui n'hésitent pas à user des punitions corporelles, entraînent les **premiers affrontements en 1886**.

L'échec économique de la première « montée » est en tout cas patent après quelques mois. Pour sauver cette vague **le baron de Rothschild** prête son concours. Sous sa direction la colonisation se fait suivant le **modèle algérien** avec des colons planteurs qui exploitent la main d'œuvre arabe.

- **La deuxième Aliya (1903-1914)** est liée à une **nouvelle vague de violence antisémite en Russie** (pogrom de Kichinev) et à l'échec de la révolution russe de 1905. Elle est imprégnée de l'idéologie sioniste (premier congrès sioniste en 1897).

Des fonds sionistes, principalement **le Fonds national juif** (KKL, créé en 1901), achètent des terres réputées inaliénables à des **propriétaires absentéistes** vivant à Beyrouth ou Constantinople.

40 000 Juifs arrivent en Palestine.

Un noyau d'environ **2 000 migrants** est formé de militants, jeunes, culturalistes, pratiques et socialistes. Ils ont milité dans des organisations **comme Poale Zion** (Travailleurs de Sion, mouvement marxiste et sioniste) **ou Hapoel Hatzair** (premier parti socialiste sioniste fondé en Palestine, en 1905). David Grün dont le nom est hébraïsé en **Ben Gourion**, en fait partie. Leur idéologie est inspirée autant du **romantisme communautaire de Tolstoï** que de **l'anarchisme de Kropotkine**. Au sein du mouvement sioniste, elle est validée par **l'impossibilité de concurrencer la main d'œuvre arabe** dont le niveau de vie était trop faible (on expérimente même l'utilisation de Juifs yéménites). Des personnalités juives comme **Martin Buber** (spécialiste de l'hassidisme et de la mystique juive plus tard apôtre d'un État binational et démocratique en Palestine), **Gustav Landauer** (anarchiste et révolutionnaire allemand) ou **Joseph Trumpeldor**, lui aussi anarchiste, mais récupéré à la suite de sa mort par la droite révisionniste sioniste, participent à l'élaboration du mouvement des **kibboutzim (pluriel de Kibboutz)**. Le premier Kibboutz, **Degania** (bleuet) est installé au sud de Tibériade en 1911. Le Kibboutz est une colonie basée sur les principes coopératifs et collectivistes. Le **schéma colonial classique n'est alors plus respecté** puisque les **indigènes** ne sont plus **exploités** mais **remplacés**, la **question du travail est alors une nouvelle source de tensions**. Apparaît une société purement juive excluant les Arabes. **Le Kibboutz** en évitant de grands clivages sociaux **maintient la cohésion de la population juive**.

L'hostilité des ouvriers agricoles devient violente et les juifs établissent des organismes d'auto-défense. En 1909 les sionistes se dotent en Palestine de leur **première milice, Hashomer, « le Gardien »**

C'est lors de cette seconde Aliya que l'Hébreu devient la langue usuelle (hébreu moderne inventé par **Eliezer Ben Yehouda** à la fin du 19^{ème} siècle). **En 1909**, près de Jaffa est construite une **nouvelle ville qui est appelé Tel Aviv**, « colline du printemps ». La ségrégation spatiale existe aussi dans l'espace urbain.

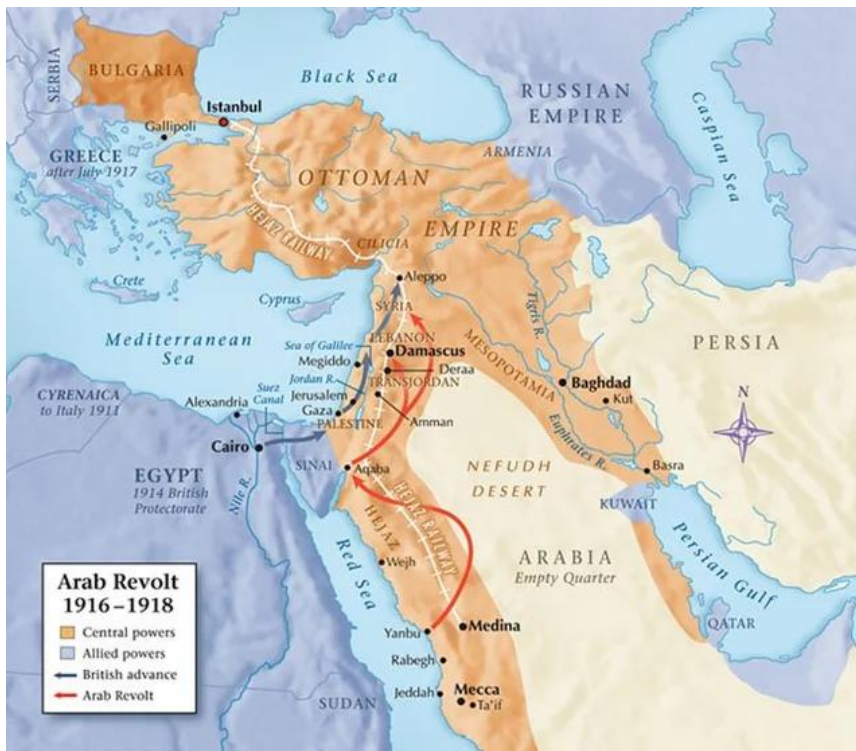
Jusqu'en 1918 on peut affirmer que le projet sioniste n'est pas une réussite. En effet, 80 000 juifs se sont installés en Palestine alors qu'ils sont plusieurs millions (2 à 3) à être partis pour l'Ouest et surtout l'Amérique.

- **L'opposition au sionisme se structure en Palestine**
- **L'achat de terres**, la multiplication des colonies, mais aussi **l'attitude des nouveaux arrivants** qui considèrent que ce pays est le leur et refusent d'avoir la moindre attitude de soumission, entraînent une multiplication d'incidents dans les villes. C'est ainsi le cas en **1908 à Jaffa puis à Hébron**.
- **Le 1^{er} cri d'alarme des notables a lieu en 1891**, année où les **notables de Jérusalem adressent à la Sublime Porte un télégramme de protestation**. Ils demandent la publication d'un décret interdisant aux Juifs d'entrer en Palestine et d'y acheter des terres. **En 1893**, le mufti de Jérusalem de la grande famille **Husseini** lance la première campagne contre l'immigration et la colonisation juive. **En 1909**, les députés arabes au nouveau parlement ottoman soulèvent le problème de l'immigration et, en **1911**, **les premières organisations politiques** sont créées à Haïfa et à Jaffa pour lutter contre le sionisme.
- **Une presse palestinienne antisioniste est créée**. **En 1908**, le chrétien **Najib Nassar** fonde *al-Karmil*. **En 1911**, les cousins **Isa** fondent le quotidien *Filastin*, ces deux publications s'opposent au sionisme puis à la présence britannique). **Au deuxième trimestre de 1909**, Nagib Nassar publie dans son journal *Al Karmil* une série d'articles qui dénoncent l'achat de terres par les sionistes
- **Le sionisme et l'arrivée au pouvoir des Jeunes-Turcs favorisent la montée d'un sentiment national**.
- Les Jeunes-Turcs arrivent au pouvoir **en 1908**. Ils nourrissent le mécontentement des Palestiniens. D'abord en réorganisant l'administration locale au **détriment des fonctionnaires palestiniens**, ensuite en se montrant plus que **modérés face aux sionistes** (ils envisagent un temps de vendre une partie de l'immense patrimoine foncier palestinien d'Abdülhamid). **A partir de 1909**, c'est la question du califat qui éloigne **les Arabes**, dont ceux de Palestine, des Ottomans. Pour certains le titre de calife devrait revenir aux Arabes (grande légitimité du chérif de la Mecque, descendant des Qoraysh, aspiration aussi du khédivé d'Égypte au califat). **Enfin, la turquisation de l'enseignement et de la justice** nourrit l'hostilité des Arabes aux Ottomans. Tous ces éléments, ajoutés à la Nahda, favorisent la formation d'un nationalisme arabe réunissant chrétiens et Musulmans.

3. Les Britanniques favorisent le projet sioniste lors de la Première guerre mondiale

- **La guerre en Palestine**
- L'entrée en guerre des Ottomans au côté des Allemands en septembre 1914 est une surprise. **Pour les Français et les Anglais, le contrôle des principaux axes de transport** est essentiel (détroits, canal de Suez et mer rouge, ligne de chemin de fer Byzance-Bagdad-Bassora qui permet l'accès aux ressources pétrolières. Cela explique l'opération des Dardanelles (1915), l'intervention des Britanniques en Mésopotamie, la création d'une solide ligne défensive le long du canal et blocus naval anglo-français pratiqué sur les côtes qui s'étendent de l'île de Samos au large de la Turquie, à l'Égypte.
- **Le blocus est un élément de la famine** qui frappe le Levant (particulièrement le Liban). D'autres facteurs ont contribué à provoquer cette famine meurtrière : **la politique ottomane qui a donné la priorité au ravitaillement de l'armée** et sacrifié les populations civiles (réquisition des denrées alimentaires disponibles, des animaux de bœufs, forêts coupées afin de fournir le combustible pour le chemin de fer. **L'effondrement de la production céréalières** lors de l'infestation de criquets dans l'Empire ottoman durant l'été 1915, aggrave la situation. Aux effets du blocus, il faut rajouter **la levée des hommes** (exemption possible pour les non-musulmans) et la répression (1915-1916) contre les autonomistes arabes exécutés. Le Ychouv est moins touché même si les Juifs de nationalité russe et les séfarades d'Afrique du Nord doivent quitter le territoire.
- **Les négociations avec le Chérif Hussein, la révolte arabe et la victoire britannique**
- **Les alliés ont le projet de désigner un nouveau calife** pour éviter un **Jihad des musulmans sous leur contrôle** (Afrique du Nord, Égypte, péninsule arabe, Inde). **Le Chérif de la Mecque est le candidat idéal** (Arabe, descendant du prophète, libre et indépendant dans le Hedjaz).

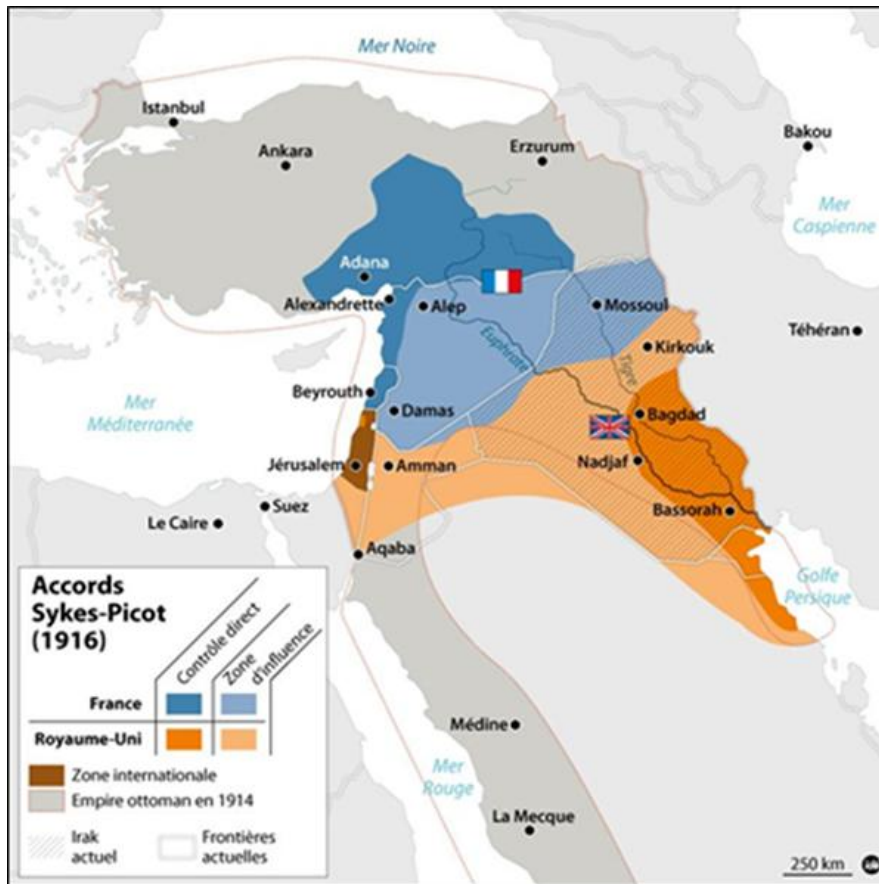
- **Le Chérif Hussein peut aussi être utile** dans le combat contre les Ottomans. Une négociation est entamée avec lui. Une correspondance est engagée **entre McMahon, haut-commissaire britannique au Caire et le Chérif**. En contrepartie d'un **soulèvement arabe** contre la domination ottomane, Londres s'engage à garantir l'établissement d'un **royaume arabe** sur les territoires ainsi libérés, avec **Damas pour capitale**. Hussein revendique un Etat d'un seul tenant comprenant la totalité des territoires peuplés par les Arabes jusqu'au sud de l'Anatolie. McMahon répond en y excluant une partie du Levant le long d'une ligne Damas, Homs, Hama et Alep. Les différents échanges se poursuivent sans que des délimitations claires ne soient déterminées.



- C'est sur cette promesse d'un Etat arabe qu'est déclenchée en juin 1916, **la Révolte arabe** qui, sous la direction **de l'émir Faysal, un des fils du chérif Hussein**, prend rapidement le contrôle du Hedjaz, soit le littoral occidental de la péninsule Arabique. Un officier anglais joue d'ailleurs un très grand rôle dans cette histoire : **Lawrence d'Arabie**.
- **En juin 1917, les troupes arabes conduites par Fayçal ben Hussein**, fils du Chérif Hussein, remportent la **bataille d'Aqaba** (dans la Jordanie actuelle), prenant ainsi la ville portuaire située sur la mer Rouge, et harcèlent efficacement les troupes ottomanes sur le tracé du chemin de fer du Hedjaz.
- Son flanc étant protégé, le **général britannique Allenby** à la tête des armées positionnées en Égypte peut alors passer à l'offensive et **lance la campagne du Sinaï et de la Palestine** : le **17 novembre 1917, la ville de Jaffa est prise**. Le général britannique Allenby entre à Jérusalem le **9 décembre 1917** avec l'aide des troupes arabes.

- **Accords Sykes-Picot et déclaration Balfour, négations des aspirations arabes**

CARTE ACCORDS SYKES-PICOT



- En 1916, violant les promesses britanniques, les accords **Sykes-Picot*** préparent la division de la région en 2 zones d'influence, l'une pour les Français et l'autre pour les Britanniques. Des raisons géopolitiques évidentes expliquent ces accords : agrandissement des empires, contrôle du canal de Suez, accès au pétrole.

* **Marc Sykes** expert de la politique britannique au Moyen-Orient, **François Georges-Picot**, consul à Beyrouth pendant la guerre.

1 La déclaration Balfour

J'ai le grand plaisir de vous adresser, au nom du gouvernement de Sa Majesté, la déclaration suivante de sympathie à l'adresse des aspirations sionistes, déclaration soumise au cabinet et approuvée par lui.

Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui pourrait porter préjudice aux droits civils et religieux des collectivités non juives en Palestine, ainsi qu'aux droits et au statut politique dont les Juifs pourraient jouir dans tout autre pays.

Lettre officielle de Lord Balfour, ministre britannique des Affaires étrangères, adressée le 2 novembre 1917 à Lord Rothschild, président de la Fédération sioniste du Royaume-Uni.

- En 1917, une étape essentielle vers le triomphe du mouvement sioniste est franchie : la déclaration Balfour. Il s'agit d'une lettre du **ministre des affaires étrangères britannique, Lord Balfour**, adressée à **lord Rothschild, président de l'organisation sioniste au RU**. Balfour y annonce « *l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif* ». Seuls les « *droits civiques et religieux des collectivités non juives existant en Palestine* » doivent être préservés (intervention de Lord Montagu). Les « *collectivités non-juives* » ne sont pas définies et elles n'ont donc aucun droit politique. Il n'est donc pas question d'un Etat Palestinien.

Nota : **Lord Edwin Samuel Montagu, seul ministre juif britannique dénonce la déclaration**. Il s'appuie sur 4 principes : il n'y a pas de nation juive, si l'on affirme que la Palestine est la « patrie nationale des Juifs, chaque pays voudra immédiatement se débarrasser de ses citoyens juifs », le considérant comme étrangers ; du point de vue religieux, la Palestine n'a pas seulement joué un rôle dans l'histoire juive, elle est toute aussi importante pour les chrétiens et les musulmans ; enfin, si les non-juifs d'Angleterre se félicitent de cette politique gouvernementale c'est sans doute du fait de « l'impopularité » persistante de la communauté juive

La déclaration Balfour, une convergence d'intérêts.

Face à la résistance arabe, **le projet sioniste avait besoin du soutien d'une grande puissance** C'est ce que permet la Première Guerre mondiale. En effet, l'empire Ottoman est allié de l'Allemagne.

Le RU lui, a depuis longtemps des intérêts au MO (gisements pétroliers, contrôle de la route des Indes, commerce). Il lui faut aussi, dans cette région **contenir l'influence française**.

Le mouvement sioniste a pris de l'ampleur depuis 1897 au sein des communautés juives d'Europe et des Etats-Unis. Il est important de se concilier ces populations. D'autant plus que les Britanniques et les Français sont alliés de la **Russie gangrénée par l'antisémitisme**.

Aux EU, Les Juifs pourraient **soutenir l'entrée en guerre du pays**. En **Allemagne** et en **Autriche-Hongrie**, ils se détacheraient de leurs gouvernements.

Il faut aussi **détourner les juifs de la révolution russe**. Beaucoup de leaders bolcheviques et mencheviques sont juifs : Kamenev (Rosenfeld), Zinoviev (Radomyslski-Apfelbaum), Trotski (Bronstein). On joue donc les sionistes contre les bundistes.

Le leader sioniste **Chaïm Weizmann. Chimiste**, qui durant la guerre se met au service du gouvernement britannique et met au point un procédé pour fabriquer de l'acétone à partir du maïs, joue un rôle dans l'élaboration de la Déclaration Balfour.

Il n'est pas exclu que des **sentiments antisémites** aient aussi influencé cette déclaration. Le premier ministre de l'époque évoque dans ses Mémoires la puissance de la « race juive », guidée par ses seuls intérêts financiers.

- **Le règlement de la guerre se fait à l'avantage des Britanniques et des sionistes.**
- Les rapports de force au Moyen-Orient remettent en cause les accords Sykes-Picot. En effet, les forces engagées dans la région sont presque exclusivement britanniques (plusieurs centaines de milliers contre quelques milliers pour les Français). Bagdad et Jérusalem sont prises par les Britanniques qui contrôlent, à la suite de l'armistice d'octobre 1918, l'ensemble des territoires partagés par les accords. Une administration militaire britannique, l'OTEA (Occupied Enemy Territories Administration), est mise en place.

Quand ils furent seuls, Clemenceau dit :

“Bien. De quoi devons-nous discuter ?”

“De la Mésopotamie et de la Palestine”, répondit Lloyd George.

“Dites-moi ce que vous voulez”, demanda Clemenceau.

“Je veux Mossoul”, dit Lloyd George.

“Vous l'aurez”, a dit Clemenceau.

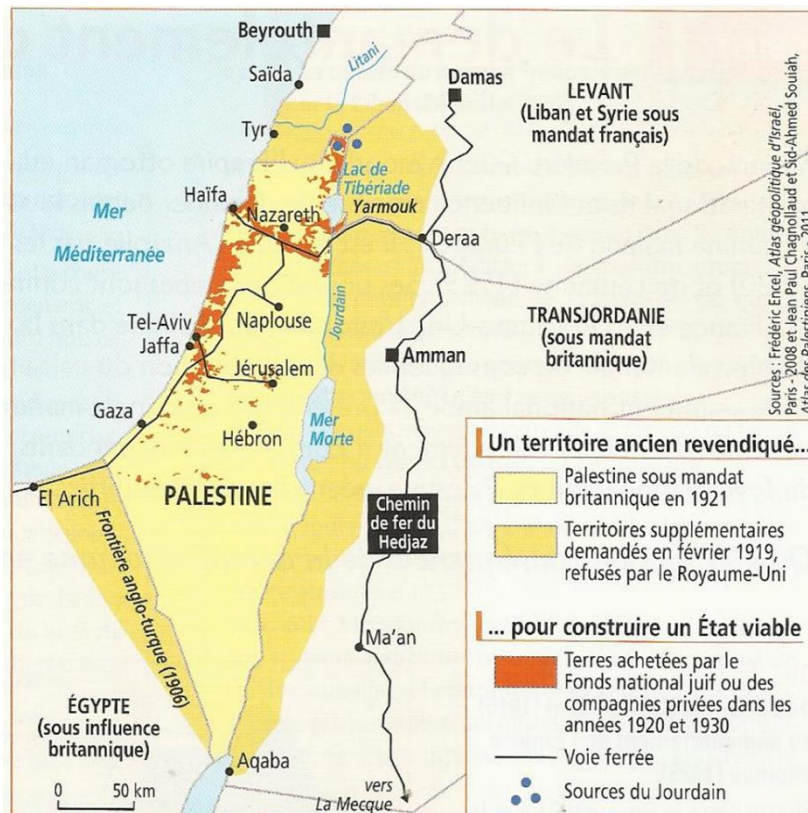
“Rien d'autre ?”

“Si, je veux aussi Jérusalem”, a continué Lloyd George.

“Vous l'aurez”, a dit Clemenceau. » (...)

11 décembre 1920, journal de Maurice Hankey, secrétaire du gouvernement britannique

Une **négociation a lieu entre Lloyd George** premier ministre britannique) **et Georges Clemenceau** (président du Conseil français) qui n'a aucun penchant pour les conquêtes coloniales et dirige un pays saigné par la guerre. En Mésopotamie, la région de Mossoul riche en pétrole est abandonnée aux Anglais ainsi que la Palestine.



Doc. 2 Le foyer national juif selon l'Organisation sioniste.

Depuis la fin du XIX^e siècle, des organisations juives américaines, britanniques et françaises participent à l'achat de terrains destinés aux migrants.

- Lors des négociations de paix, **l'émir Faysal**, qui s'est installé à **Damas** avec son armée, au grand mécontentement des Français, est isolé et doit accepter le découpage territorial imposé par Londres et Paris. **Chaïm Weizmann** qui représente l'Organisation sioniste à un moment où les sionistes sont encore minoritaires, présente, lors de la conférence de paix, un projet d'un Etat pour les Juifs très étendu qui inclut le **contrôle des principales ressources en eau de la région**.
- **Les Palestiniens sont absents du texte du mandat**
- **En 1922, les Britanniques reçoivent de la SDN**, créée en 1920, nouvelle organisation internationale voulue par le président Wilson, le mandat palestinien. L'article 22 du pacte de la SDN (juin 1919) reflète l'idéologie coloniale qui domine alors : les mandats s'appliquent aux territoires « *habités par des peuples non encore capables de se diriger eux-mêmes* »
- **Dans le mandat sur la Palestine est repris le texte de la Déclaration Balfour**. Or, ni dans l'un ni dans l'autre, il n'est fait référence aux Palestiniens, ni en tant que Palestiniens, ni en tant qu'Arabes. **Ne sont évoquées que « les collectivités non juives »** ne détenant que des droits civils ou religieux.
- **En revanche les droits nationaux sont attribués au « peuple juif »**. Ainsi **90% de la population du territoire mandataire n'est pas prise en compte** en tant qu'entité nationale ou politique.
- **Pour les Palestiniens reconnaître le mandat, c'est donc accepter une position subalterne sur le plan légal**. Dès le **2 novembre 1918**, une pétition de protestation émanant des **Associations islamo-chrétiennes** est remise au gouverneur militaire de Jérusalem par **Muza Kazem al-Husseini**, maire de la ville. Pétitions et mémorandum vont ensuite se multiplier. En **1920** ont lieu les **premières émeutes judéo-arabes**, les premières d'une longue série.